



La ferme des 7 péchés

de Jean Devaivre

fiche technique

France 1949 1h40

Réalisateur :

Jean Devaivre

Scénario :

René Méjean

Janine Grégoire

Jean Devaivre

Musique :

Joseph Kosma

Interprètes :

Jacques Dumesnil

(Paul-Louis Courier)

Claude Génia

(Herminie)

Pierre Renoir

(Le procureur du roi)



Résumé

Le cadavre du pamphlétaire républicain Paul-Louis Courier (1772-1825) est retrouvé dans la forêt, près de son domaine. Une enquête est menée par la police royale. A travers les témoignages des proches, la vie de la victime apparaît dans ses contradictions et zones d'ombre. Le meurtre de Courier eut-il des mobiles privés ou politiques ?

Critique

Oeuvre très personnelle, unique dans le cinéma français de l'après-guerre tant par son sujet (l'enquête sur l'assassinat du pamphlétaire politique Paul-Louis Courier en 1825) qui anticipe sur Rashomon, que par sa réalisation âpre, puissante, où abondent les moments nocturnes et de fulgurants plans de nature qui dénotent des ambitions cosmiques. Magistrale scène d'ouverture non réaliste qui se clôt sur un magnifique travelling-avant sur Jacques Dumesnil, lequel prend les spectateurs à

L E F R A N C E

LES AMIS DU BON CINÉMA
ABC

témoin de son destin. Ajoutons que le propos du film - montrer dans un même mouvement l'égoïsme, la noirceur de Courier dans sa vie privée et sa générosité sociale et politique - reste étonnamment moderne. Splendide musique de Joseph Kosma et débuts remarquables de Jacques Dufilho très à l'aise dans une excellente distribution.

Bertrand Tavernier

Le deuxième film de Jean Devaivre se révèle aussi original dans son sujet que dans sa forme. Le goût de l'auteur pour les récits discontinus, disloqués, baroques - enchevêtrements de différents points de vue - y est encore plus évident que dans "**La Dame d'onze heures**". Il s'exprime d'emblée à travers la construction de l'histoire. Si le film s'intègre dans la tradition de la biographie, chère au cinéma français des années 40, son ambiguïté insolite et inquiétante, le côté énigmatique de son sujet sont restés sans équivalent à l'époque. L'interprétation, les dialogues, l'habileté avec laquelle l'auteur rend sensibles au public les vertus et les aspérités du caractère du héros, la sombre poésie qui parfois s'en dégage, méritent des éloges. (La musique de Kosma, trop appuyée, est malheureusement loin de valoir celle de "**La Dame d' onze heures**"). Après ces deux films, Jean Devaivre ne devait plus jamais manifester la même ambition ni le même talent.

Jacques Lourcelles

Dictionnaire du Cinéma

Pour **La Ferme des sept péchés**, il brosse dès les premières minutes le portrait des principaux intervenants, chacun y allant de sa petite phrase pour ou contre l'homme dont on vient d'apprendre la mort. A travers l'enquête menée par un juge royaliste (Pierre Renoir) et un autre sympathisant des républicains (Palau), Jean Devaivre signe un Rashomon avant la lettre.

Suivant que Courier est décrit par ses employés ou par les nobles des environs, selon le degré d'amitié ou de haine qu'on lui porte, le personnage apparaît arrogant, pingre ou humaniste, épris d'un sentiment de justice ou ignoble. Là encore, l'interprétation est grandiose. Jacques Dumesnil imprègne fortement la personnalité de Courier : "Même si vous ne lui ressembliez pas physiquement, vous étiez Paul-Louis Courier", lui dira Jean Devaivre à l'issue de la projection.

Jean-Charles Lemeunier

Positif n°389-390

Le réalisateur

Décorateur puis assistant de Colombier, Tourneur et Billon, il a tourné de nombreux courts métrages puis des bandes commerciales d'où émergent "**La ferme des sept péchés**", intéressant film-enquête sur l'assassinat de Paul-Louis Courier, et **La dame d'onze heures** où les clichés du film policier sont tournés en dérision, sans parler d'un étonnant flash-back. Ses **Caroline chérie** ne présentent en revanche qu'un médiocre intérêt.

Dictionnaire des réalisateurs

Jean Tulard

Filmographie

Le roi des resquilleurs

(1945)

La dame d'onze heures

(1947)

La ferme des sept péchés

(1949)

Vendetta en Camargue

(1949)

L'inconnue de Montréal

(1950)

Ma femme, ma vache et moi

(1951)

Un caprice de Caroline

(1952)

Alerte au Sud

(1953)

Le fils de Caroline chérie

(1954)

L'inspecteur aime la bagarre

(1956)